

# BRO GOZH MA ZADOÙ



*le vieux pays de mes pères*

*Jeanne Quéré*

*« quand le noir se marie avec le blanc »*

avec

# DES GENS DE LA FORÊT

# UNE VIE À TRAVERS LES BOIS

## LA FAMILLE DE CHARBONNIERS *Les glaouers*

**Vincent LE SAUX**

*Sosa 934*

**Marie ROBIN**

*Sosa 935*



10. -- Promenade en Forêt. -- Montage de la meule à charbon.

# Marie ROBIN

° 1676 à Gurunhuel (22)

† 1743 à Plouider (29), moulin de Morizur

Fille de Jean, charbonnier 14 enfants

Elle se marie à 1699, Plougouven, avec

**François MICHEL,**

° 1665 à Guimaëc (22), maître marchand charbonnier,  
† en 1718 à Trévou-Tréguignec (22).



Fils de François MICHEL, charbonnier  
6 enfants,

° vers 1647,

x à Guimaëc 1662

xx 1670

xxx 1689 Loc-Envel

† 1696 à Saint-Jean-du-Doigts (22)



# LE LONG PARCOURS



# Marie ROBIN

aura avec François Michel († 1718)  
10 enfants qui naîtront dans les bois  
suivant les coupes. Elle se remarie (1718)  
avec Vincent Le Saux.

Elle aura encore 5 enfants

## MICHEL

Jeanne ° 1700 à Trududer (22)  
Yves ° 1701 à Plougouven  
Noëlle ° 1705 à Pluzunet  
Mie-Fse ° 1707"  
Françoise ° 1708 à Trévou-Tréguignec  
Charles ° 1711 à Ploézal  
Henri ° 1712 à Coatascorn  
Hélaine ° 1713 à Trévou-Tréguignec  
Marie ° 1715 à «  
Anne ° 1718 - † 1718 »

## LE SAUX

Anne ° 1720 à Paumery-Jaudy (22)  
Jeanne ° 1721 à Louargat ☐  
François ° 1722 à » »  
Marie ° 1724 à Landivisiau (29)  
Michel





**Résistants et taciturnes, réfractaires à l'avancée de la civilisation.**

**La peur ancestrale de la population de la ville vis-à-vis de ces « sauvages » des bois.**

**En Haute Bretagne, on avait peur des femmes de charbonniers qui venaient des forêts de la Basse Bretagne en escortant, une courte pipe à la bouche, des petits chevaux de lande qui portaient des sacs de charbon**



LE CHARBON DE BOIS A ÉTÉ TRÈS  
UTILISÉ DANS LES BAS FOURNEAUX  
PUIS DANS LES HAUTS FOURNEAUX,  
ET CE DEPUIS L'ANTIQUITÉ. LE  
CARBONE CONTENU DANS LE  
CHARBON DE BOIS PERMETTAIT LA  
RÉDUCTION DES OXYDES DE FER  
CONTENUS DANS LE MINÉRAI POUR  
DONNER DE LA FONTE.

La célèbre chanson

*LES FILLES DES FORGES DE PAIMPONT*



*Un tracteur Fordson équipé du gazauto effectue une démonstration de labour pendant l'occupation.*



# L'UTILISATION DU CHARBON DE BOIS



Hier  
&  
Aujourd'hui







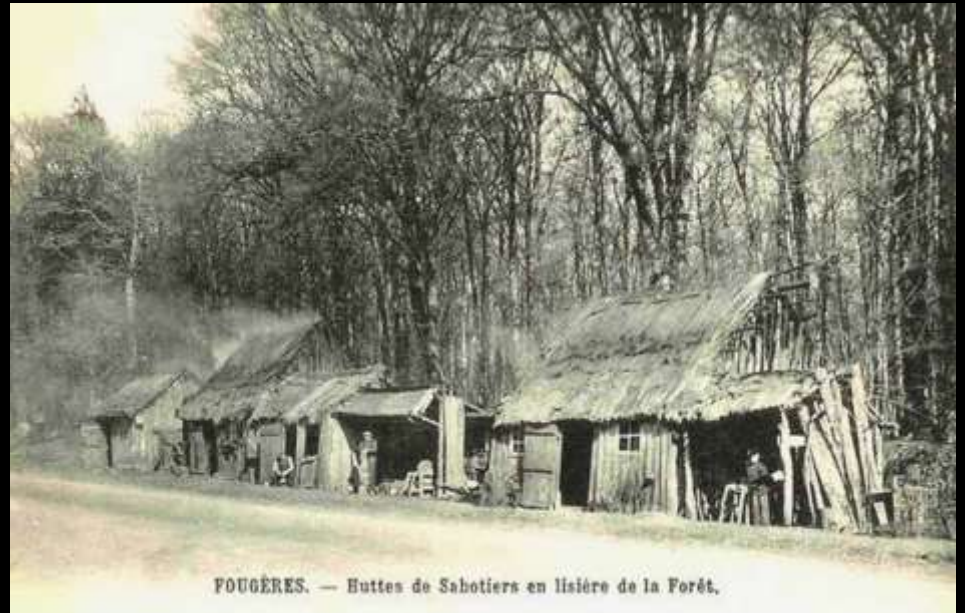
Une sœur de François MICHEL,

**Renée MICHEL** sera sabotière

° 1671 à la Motte (22),

† à Lohuec 1748

**X Pierre BARBE** à Plouaret 1686,





On apprend qu'être sabotier est une affaire de famille. C'est le père qui transmet son savoir à son fils dès l'âge de 10-12 ans.

L'enfant n'allait pas à l'école du village mais intégrait au cours de cet apprentissage auprès du père, les mœurs et les caractéristiques des arbres de la forêt. N'était pas sabotier qui voulait !



Ce couple de sabotiers (*botaeuers*) ira de bois en bois  
11 enfants y naîtront, ainsi que des petits enfants

Loc-Envel 1690

Plougonver 1694

Loc-Envel 1694

Loc-Envel 1694

Belle-Isle-en-Terre 1696

Plougonver 1698

Belle-Isle-en-Terre 1699

Loc-Envel 1706





**Le campement des charbonniers  
se fait dans un  
« draon » un vallon près d'un  
ruisseau, une rivière. Ils  
côtoient des moulins et les  
filles des meuniers.  
A partir de 1730, ils délaissent**



**L'Argoat et le métier de  
charbonnier pour L'Arvor et  
le métier de meunier (*miliner*)  
à Lanhouarneau, Plounéventer  
Plouider et la vallée de la  
Flèche**

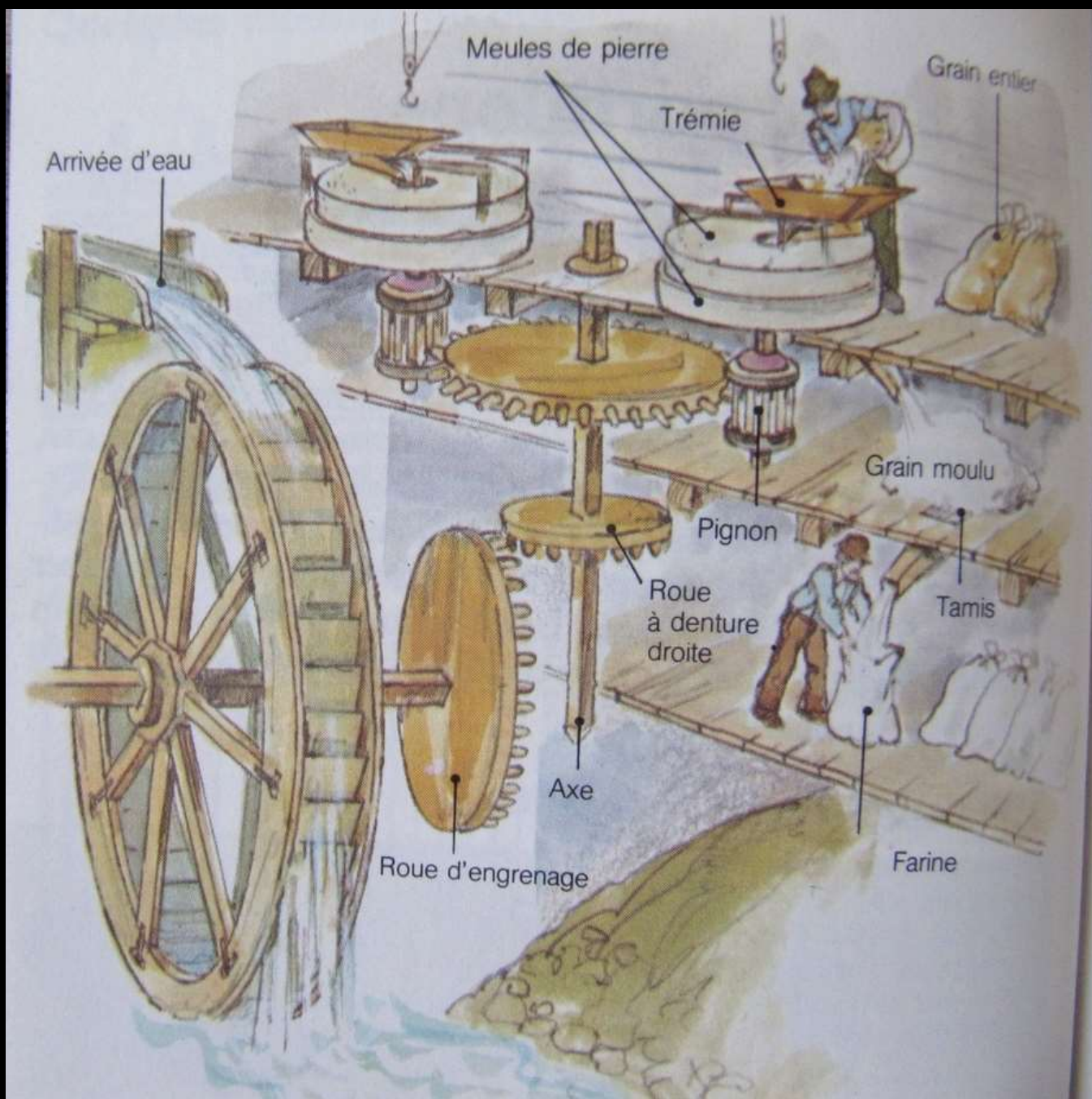
**Le moulin de Brézal-Contançon en 1868**











Meules de pierre

Grain entier

Trémie

Arrivée d'eau

Grain moulu

Pignon

Tamis

Roue à denture droite

Farine

Axe

Roue d'engrenage



# LES DIFFÉRENTS MOULINS



Pour comprendre l'importance des moulins, il faut connaître le rôle fondamental que tenait autrefois le pain dans l'alimentation. En 1852, une famille de journaliers consacre 47 % de ses dépenses au pain !. La proximité d'un moulin est alors un atout important. On compte dans les Landes 584 moulins en 1790 ; après la Révolution, leur nombre ne cesse de croître pour atteindre le chiffre record de 700 en 1852, soit un moulin pour 440 habitants.



# UNE BELLE PROMENADE À TRAVERS LES REGISTRES PAROISSIAUX DE BRETAGNE



Guimaëc, Loc-Envel, Saint-Jean-du-Doigt,  
Plougonver, Trévou-Tréguinec, La Motte,  
Plouaret, Laouec, Saint-Meen, Ploezal,  
Lanmeur, Guruhuel, Trududer, Pluzunet,  
Coatascorn, Lanhouarneau, Loguivy-  
Plougras, Belle-Isle-en-Terre, Plounéventer,  
Pomerit Jaudy, Louargat, Landivisiau,  
Plounévez-du-Faou.



# GOMETZ-LE-CHÂTEL ET SON MOULIN À VENT



En 1560, devant le prévôt et tabellion au bailliage de saint Clerc, Thomas de Balsac, seigneur de Gometz le Châtel rend aveu de sa baronnie. Parmi les biens relevons "*ung moulin a vant que tient de présent à ferme, Jehan Suzanne, à deux muyds de bled mousture, mesure de Gometz le Chastel*". Deux ans plus tard, *haut et puissant seigneur, Messire Thomas de Balsac, seigneur baron, chatelain de Gometz le Chastel et de la Roue, lequel de son bon gré baille et délaisse à titre de ferme et pension de grain jusqu'à deux ans à Jehan Norril, meunier demeurant à Bazoches sous Monfort, "le moullin a vant de saint clerc situé et assis en la terre et seigneurie dudit Saint Clerc et la Brosse prez Gometz la ville", et une maison couverte de chaulme, appartenances et dépendances, le preneur disant bien savoir connaître pour en jouir. Le présent bail est fait moyennant deux muids de bled mousture, mesure de St Clerc, rendu en l'hôtel de la Roue (Linas). Le preneur sera tenu de garder le moulin bien moulant tournant et travaillant, de bled faisant farine ; il devra servir les sujets dudit seigneur bailleur qui y iront moudre audit moulin tant ceux de St Clerc que de Gometz la ville. L'acte est clair le propriétaire est le seigneur de Gometz et la banalité du moulin mentionne ses sujets.*

**Il est encore mentionné en 1666.**